



Sortie à Melle Le 24 mai 2018

Cette sortie va permettre de découvrir les mines d'argent des Rois Francs, la ville médiévale et en particulier ses églises romanes, dont l'une, Saint-Hilaire, est classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco. Nous découvrirons également, au cours de notre promenade, l'Hôtel de Ménoc du 15^{ème} siècle, les halles de style Baltard,...A l'heure du déjeuner, à l'occasion du pique-nique, nous pourrions voir les jardins et les lavoirs.

La tombe de Saint Jacques de Compostelle découverte au 9^{ème} siècle a engendré un très important pèlerinage, de nombreux édifices ont été érigés dont quatre d'entre eux dans notre région ont été mis à l'honneur par une inscription au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco (outre Saint-Hilaire à Melle, Saint Jean d'Angely, Aulnay, Saintes et Pons).

Mines d'argent des rois francs à Melle

Entre le VII^e et le X^e siècles, soit pendant près de 400 ans, la plus importante ressource en métal précieux dans le royaume franc se trouvait à Melle. Une longue chaîne d'opérations permettait d'extraire de la galène argentifère l'argent, disséminé sous forme de sulfure et le plomb. Le plomb était aussi exploité et servait aux toitures, à la vaisselle, aux canalisations.

Des milliers de tonnes d'argent sont encore présentes mais ne sont aucunement rentables à exploiter, la teneur en argent de la galène étant extrêmement faible (0,1 à 0,3 %).

Tombées dans l'oubli, puis redécouvertes à la fin du XIX^{ème} siècle, les mines sont étendues sur près de 30 kilomètres. Il est possible d'en visiter 350 mètres sur un parcours aménagé, avec mise en lumière et ambiance sonore.

Deux courts-métrages en 3D présentent, l'un la chaîne des opérations d'extraction, l'autre la transformation de l'argent en pièces de monnaie puisqu'il y avait aussi sur place un atelier monétaire ayant le droit de « frapper monnaie ». Des pièces de monnaie originaires de cet atelier ont été retrouvées dans toute l'Europe...

La triade romane

C'est ainsi que l'on désigne les trois églises remarquables de Melle. En effet, édifiées entre la fin du XI^{ème} et le milieu du XII^{ème} siècle, elles permettent d'apprécier l'évolution architecturale du style roman poitevin.

L'église Saint-Hilaire porte le nom du premier évêque de Poitiers, mort en 367, cette église, la plus vaste des trois, est également la seule à être toujours utilisée en tant que lieu de culte. D'après une charte du Xe siècle, l'église dépendait du prieuré bénédictin de Saint-Jean-d'Angely et fut sans doute donnée à l'abbaye en 961 par Guillaume Tête d'Étoupe, comte de Poitou. À l'origine l'église était en bois. Elle fut remplacée au XIIe siècle par l'édifice actuel. Ce dernier fut construit en deux étapes : vers 1090 pour le chœur et le transept, et vers 1150 pour la nef et la façade.

L'église Saint-Pierre (ne fait pas partie de la visite) a été construite en calcaire ocre au début du XIIe siècle sur l'emplacement d'un oratoire datant de 950 et dépendant de l'abbaye de Saint-Maixent. Cette première église était cernée par un cimetière carolingien²⁷.

L'église Saint-Savinien, est la plus ancienne et la seule à avoir été construite dans la cité féodale. Sa façade est simple mais harmonieuse. Elle préfigure celles du XIIe siècle.

L'Hôtel de Ménoc

du XVe siècle tire son nom de la famille de Ménoc qui s'installa à Melle vers la fin du XIIIe siècle. En 1841 il fut décidé d'y installer le tribunal pour ce faire les bâtiments ont été modifiés en 1846, puis une façade fut refaite en 1863 par M. Murisson architecte départemental, dans un style néo-gothique flamboyant.

Arboretum du Chemin de la Découverte de Melle

Le Chemin de la Découverte est un exemple unique de reconversion d'une ancienne voie ferrée en arboretum avec près de 1800 arbres et arbustes recensés (dont 250 rosiers) (site mairie de Melle).

Sentier pédestre de 6.5 km présentant plus de 1400 espèces d'arbres et d'arbustes du monde entier avec 9 collections agréées par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées dont 3 sont classées Collection Nationale.

Labellisé chemin remarquable, il a obtenu l'Oscar des initiatives locales pour l'Environnement en 1987, et le trophée éco-actions en 1991. Le chemin de la découverte peut se parcourir en une seule boucle d'1h30 environ ou en 3 circuits présentés sur de grands panneaux situés aux principaux accès. Chacun d'eux vous conduit vers un lavoir et ou une église, identité de notre patrimoine.

Véritable balade initiatique, à la fois arborée et citadine, ce parcours est doté d'une information qui se décline en plusieurs thèmes : les écorces, les feuilles, les arbres, les roses et les rosacées, leur répartition géographique, l'eau et d'amusantes anecdotes sur différentes espèces.

Les lavoirs

Le lavoir de Loubeau, loin des Mines d'Argent des Rois Francs, ce lavoir est situé sur un sentier arboretum avec toute une collection d'arbres de nos régions (liquidambars, micocouliers, ...).

Sa particularité réside dans son toit ouvert au-dessus du bassin et l'existence d'une cheminée, peut-être pour chauffer des bassines d'eau pour la lessive ou alors pour réchauffer les lavandières l'hiver.

C'est le premier lavoir connu à Melle. Il date de 1793. Avant, les femmes lavaient le linge directement dans la rivière. Le bassin actuel date de 1814 et en 1937 la mairie décida d'y ajouter un toit et une cheminée pour améliorer le confort des lavandières. L'eau est captée dans la rivière par un bassin maçonné en hémicycle, puis alimente le bassin de lavage.

Une campagne de restauration a eu lieu en 2004-2005, dirigée par un architecte et des artisans reconnus par les Monuments Historiques. Les matériaux utilisés sont la terre, le sable, la chaux, la pierre calcaire et le châtaigner pour la charpente.

Le lavoir de Villiers est situé rue de Villiers, tout à côté du camping municipal. Il a la particularité d'être complètement fermé, d'être situé à la source du ruisseau qui l'alimente et de posséder une cheminée pour les "bugées" (lessives) hivernales. La charpente est, elle aussi, particulièrement remarquable.

Ce lavoir a été construit par la municipalité de Melle vers 1850. En effet, celui de Loubeau, alors unique lavoir de la commune, ne suffisait plus à accueillir les lavandières.

Source des informations : mines-argent.com, tourisme-deux-sevres.com, petit-patrimoine.com